

LES CAHIERS BRETONS
présentent:

Ar "gwyr" eneb ar bed.
Le "Vrai" à la face
du monde.



sommaire:

DU NUMERO: **110**

Presse reçue & lue: Unir - A.R.M.- L'Indépendant du Viennois. Le Beaucéant - L'Homme Libre.	p.2
<u>Editorial:</u> DESERTIFICATION DES CONSCIENCES.	p.3
Le Billet de Sklerijenn: POUR un PAS en avant.	p.4
..... L E C O L L E G E DES T E M O I N S DE LA V I E.Y.Sukéllosp.	5-6
DECLARATION DE SAVANTS CONTRE LA VIOLENCE. Traduction du russe.	p.7
<u>Poésie.</u> / Le Pèlerin, Madell-Désir de Paradis, Bleünvez-Voeux, Rossetp. La Vérité, Olwen.	8
<u>Livres.</u> / L'Or du Temps, de Patrick OUARDES.	p.9-10
***** Les Lois de la Terre (suite)	p.10-11
?!?!?! Un Monument préhistorique découvert à Jersey.	p.11
- -SUR LES TRACES DU ROI ARTHUR. Quelques dates du cycle arthurien.	p.12-13-14
Des Collèges druidiques & des Temples égyptiens; Enfers et Champs- Apothicaierie de l'Ame: Textes de Lanza del Vasto. Elysées.	p.15-16-17 p.18
§§§§§ La FRANCE a-t-elle une Mission ? d'après L.Lallement.	p.19-20-21
Grand Collège Celtique; Compte-rendu d'activités.	p.22

* * * * *

" Repartant du Message Initial, des messages successifs dont il s'est engendré, faudrait-il dire, l'Occident "chrétien" devra se renouveler, en sachant qu'il a sa source d'eau vive, et en délaissant celles empoisonnées, auxquelles il s'est abreuvé... "

André M. BIRRE-SEPAS.

PRESSE RECUE & LUE.

UNIR, "Le Union interlinguista vos presenta su melior votos!" Hélas ces bons voeux sont contredits par l'éditorial: "Regardo sur le mundo", où l'on apprend que notre ministre des Affaires étrangères a déclaré d'une manière désabusée qu'il "y a 30 Somalies dans le monde".

Puis en langue interlingua, l'on peut lire des articles les plus divers: "Frankophonie in Braille, le Moneta electronica, Difficultates del Ecclesia, Brescia, Un Italia efficace, Un interlingua asiatic, Sempre le Turre de Babel, Le Parve populo", et puis l'on y apprend que "le jour interlingua" a été fixé dorénavant au 15 Janvier, anniversaire de la parution du grand dictionnaire Interlingua-Ingles.

A.R.M. Reflet de "l'actualité religieuse dans le monde", ne commet qu'un oubli, entretenir son large public de l'activité du Grand Collège Celtique, mais cela n'est que partie remise. Quant à l'éditorialiste, Jean-Paul Guetny, il nous trace le portrait de, "l'homme-arbre, l'homme fleur, l'homme-vent, l'homme-terre", à l'image de Taliesin, François l'Universel, le petit pauvre d'Assise". "Une vie où l'Evangile fait sens, sans qu'il soit besoin de recourir à la pesante science des exégètes et autres docteurs es interprétation. Une vie en forme de catéchisme universel!". Comme serait belle en effet la Fraternité Humaine si... enfin, les humains voulaient retrouver la simplicité de l'Amour, en se voulant humblement témoigner de la Vie, expression du Divin.

Ce n°108 (tiens!) comporte principalement un dossier sur "les femmes prêtres", et pose clairement: "pourquoi "féminin" et "sacrement" sont-ils compatibles chez les anglicans et incompatibles chez les catholiques? Et de nous interroger; et s'il ne s'agissait après tout, que d'interdits culturels?"

Heureusement que nous, Druides, n'avons pas un tel souci, puisque Druides et Druidesses se complétant harmonieusement les uns les autres, tendent à reconstituer l'Androgyne initial à l'image de I.O.W.

L'INDEPENDANT DU VIENNOIS. Dans son N° du 30/1/93, W.G. Moreau, son gérant et rédacteur en chef, reproduit un texte du Bulletin de la Société des Amis de Ph. Lebesgue, à propos de celui que nombreux nous considérons comme "Penseur de l'an 2 000", et cet exemple d'homme, Témoin de la Vie, serait à méditer par toute l'actuelle génération, qui en l'an 2 000 devra faire son examen de conscience.

Et dans ce même n° la suite de la "Page ardéchoise, d'Elyane Gastaud, qui sous un titre plus qu'évocateur, "Le gâchis, encore et toujours" évoque le sacage des paysages, de la nature sous le seul intérêt du profit.

L'Indépendant se place dans la ligne de cette presse parallèle qui hors des médias reconnues et officialisées reflète le "paganus" profond.

LE BEAUCEANT. Dans notre compte-rendu paru dans notre n°108, nous nous étions fait l'écho de certaines difficultés internes à l'Ordre des Chevaliers du Temple et de N-Dame, apparues au travers de leur bulletin "Le Beauceant". A ce propos, le frère diplomate Mikael de Montségur nous a adressé une communication faite à leurs fidèles lecteurs, et spécifiant que leur Siège social reste sans changement, à B.P.12, 78430 Louveciennes, et dénonce "une manoeuvre de main mise sur leur Ordre" par une A.S.B.L. Belge.

Si certains de nos lecteurs sont intéressés par la lecture du Beauceant, il leur est donc facile de contacter l'O+C+T+C+N+D+ à l'adresse citée.

L'HOMME LIBRE. Marcel Renoulet son animateur dans son éditorial nous propose, "l'aptitude au bonheur existe en chacun de nous, et chaque être peut, seul, décider de ce qu'il devra faire pour le trouver." C'est en effet, dans cette recherche du bonheur que l'homme peut et doit se grandir, s'accomplir, d'autant qu'"il n'y a pas de bien définitif, chacun porte en soi un élément de l'harmonie universelle."... "L'oeuvre est véritablement profitable à son auteur, dans la mesure où elle lui permet d'accroître, d'intensifier, et aussi d'idéaliser sa vie."... Et de conclure, "durant ma vie, j'ai discerné dans les expériences de mes joies et de mes peines, le rythme de mon bonheur, extirpant de moi-même les formes et les lois de mon action; sans jamais avoir demandé à personne et surtout à aucun prêtre, politicien, théoricien, propagandiste, ou chef d'état, de faire mon bonheur." Cette profession de foi libertaire, pose le problème de la vie en société, où chacun doit penser à l'autre pour un accomplissement en commun...

UNIR, Panorama, CCP 184 35 88 F Paris. ARM. 163 Bd Malesherbes, 75859 Paris Cedex 17
INDEPENDANT du VIENNOIS. 12 rue Albert Thomas, 38200 Vienne.

LE BEAUCEANT. B.P.12, 78430 Louveciennes. - L'HOMME LIBRE, B.P. 205, 42005 Saint-Etienne.

"Sont venus les Temps où l'homme, au bord du gouffre, conserve la terrible Liberté du Choix entre la course à l'Abîme, creusé par lui-même et ceux qui, follement, le précèdent, ou la volte-face, mais doit rapidement choisir s'il veut être sauvé..."



Désertification des consciences.

LE PROCESSUS de désertification des consciences est maintenant largement entamé. Chaque jour nous apporte sa moisson de trahisons et de hontes d'autant plus vives qu'elles s'inscrivent sur fond de Déclaration universelle des droits de l'homme.

On voudrait se rendre attentif à chacune des injures faites à ce code de respect universel de la personne humaine, réagir et défendre partout le droit à l'égalité, mais les agressions sont si nombreuses – et à si haut niveau des responsabilités – qu'on a tôt l'impression d'être submergé, pire : que chaque jour l'iniquité va gagner d'un cran sur la justice.

D'un côté la théorie de la citoyenneté libre, démocratique et planétaire est inéquivoque, de l'autre les crimes et les abus qui la démentent sont si flagrants qu'on éprouve le sentiment d'une impuissance quasi définitive.

Les interventions collectives pour y remédier sont dérisoires ou musclées, vaines ou militaires, c'est-à-dire inutiles ou fomentuses de revanches et de désordres plus terribles encore.

Toutes les grandes civilisations meurent de ce qu'un triste jour, au terme de multiples démissions superficielles et de cette myriade de petites impolitesses quotidiennes qui sapent le tissu social, les chefs, les guides, se trouvent impliqués dans les magouilles irresponsables qui escortent le pouvoir.

Les maîtres ne sont plus intègres, les juges deviennent corruptibles ou impuissants, les détenteurs des clefs de la

science sont dévorés d'ambitions personnelles, les prêtres sont atones et les comédiens influents.

Quand les enseignants perdent la foi en leur mission, quand les informateurs trichent, alors le paroxysme de la décadence est atteint.

Que le crédit de médecins, d'experts scientifiques, d'hommes politiques, soit mis en cause, cela débouche sur la faillite. Et quand, au plus haut niveau décisionnaire, la subtilité dialectique se glisse entre responsabilité et culpabilité, alors on ne peut plus douter que les barbares sont aux portes.

Quand la tête de la France pourrit, on viole aux Balkans. Et l'Europe y perd à la fois crédibilité et espérance.

Faut-il pour autant s'alarmer ? Cet effondrement dans l'impuissance signifie-t-il la fin d'une civilisation, une brisure telle qu'en connurent Sodome, Pompéi et toutes les Atlantides dont l'histoire nous dit les chutes d'autant plus calamiteuses que les culminations en furent fortes ?

La rupture aujourd'hui, l'éclatement ne prend pas l'allure volcanique d'Hiroshima. C'est une espèce de vaste glissement, d'enfoncement sinistre, de marée noire de la corruption et du vice, d'enlèvement des ailes dans la glu d'un matérialisme sans joie.

Désertification des consciences où les forces vives de la vie sont attendues avec d'autant plus de feu, de passion et d'enthousiasme qu'une vaste loi d'équilibre règne, plus haut, sur l'amplitude des basculements qu'ont provoqué nos lâchetés.

□

+++++

LE BILLET DE SKLERIJENN.

POUR un PAS en avant.
oooooooooooooooooooo

Dernièrement écrit ZAPPONS...(Barbarisme dans notre langue) avec un seul P...il en faut deux parait-il?(naturellement!!!).C'était pour attirer l'attention,mais un P...comme Pertinence...Prévenance...Préférence...Persévérance...Perfection...Quel Programme!!!Et quelle Présence

Et si l'on commençait par les P...avec un A.Nous pourrions dire.. Patatras...et sans Patenôtres,ni ton Pathétique,mais comme une Petite Passade que nous voulons Partager avec vous,afin de Pallier à nos Panes et ne Pas être Passifs comme un vulgaire Paltoquet.

- Sans Panique*,apprenons à Participer,quittons nos Pantouffles et nos Paravents,et Prenons la Parole.

- Nous devons Parvenir avec une grande Patience,comme un Paracllet*, sans Particularisme à Paraître,ni Partial,ni Pandore*.

- Penser sainement:Etre le Passeur qui tend la Passerelle.Panser le Passants à chaque Passage.Etre Parapluie,être Palier...

En Particulier devenir Pacifique sera notre Panache;sans être le Pantin de quiconque,sachons Participer activement.Soyons Patients,ni Paons,ni Parasites,simplement"faire" Passionnément un Pacte,une Palette des vertus à cultiver,pour devenir digne du Pardon que l'on donne et que l'on reçoit.

- Etre Partisan,oui,mais pas en Partie,ni d'un Parti,ni Papillon errant,ni Paragon*de vertu,simplement essayer de Parvenir à un but.

- Sachons Partir,dans les Parages d'une Parenté sans Parjure.

- Notre Pactole* est dans notre coeur.Semons et Parsemons sans Parcimonie...Parallèlement,que nos Pamphlets soient faits d'amour,non de haine,ni de Parade Pateline.

- Si nous Parvenons à Patiner sans Parachute,nous Parviendrons - peut-être- à faire un Paradis autour de nous.

- Fermons donc cette Parenthèse.Et que,lus sur ce Papier,la Panoplie des P.A. de cette Page deviennent notre Palmarès d'actions à venir.

- Pour un tout petit Pas...

- Que notre bonne volonté,comme des Pampres d'or et de verdure,attire,orne,enlace.

- Restons Palpitants de joie et d'Amour!

Pandore:type de gendarme créé par G.Nadaud dans une de ses chansons, et dans la mythologie grecque,première femme,créée par Hephaïstos et pourvue de tous les dons,mais son vase envoyé aux hommes,garni de tous les biens et tous les fléaux,bien que répandus,garda au fond,ce qui nous fait vivre;l'espérance.

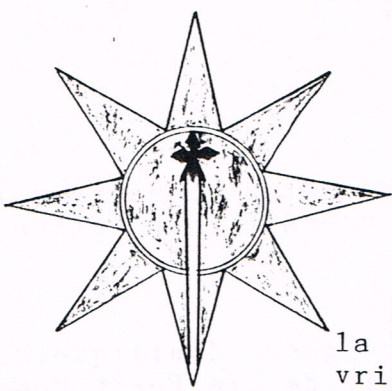
Panique: du nom de Pan,dieu qui passait pour effrayer,de Panikos en grec.

Paracllet: grec,Paraklêtos,invoué.En théologie,nom donné au St-Esprit considéré comme avocat,défenseur,consolateur des hommes.

Paragon: de l'espagnol Paragon=modèle type accompli,autant qu'un diamant,une perle sans défaut.

Pamphletde l'anglais,contraction du mot Pamphilet,comédie en vers latins (12e siècle) devenu écrit satirique,au ton polémique,violent et agressif.

Pactole:en grec Paktôlos,source de grande richesse.



LE COLLEGE DES
TEMOINS DE LA VIE .

I I I

Dans notre N° spécial "Des Druides aux Témoins de la Vie"(1), nos lecteurs ont eu la possibilité de découvrir un panorama sur l'évolution de l'Esprit en Occident, au travers du comportement de ceux qui furent durant plusieurs millénaires considérés et reconnus comme les "Hommes du Chêne", les Druides.

Aussi, lorsque le 15 Août 1950, quelques adeptes celtisants se réunir dans le "Val d'Absinthe" pour revivifier le "Grand Collège Celtique de la Forêt des Chênes de Brocéliande", ils se libéraient intérieurement, et en particulier de toute passion, haine, pour laisser place à un lent travail de perfectionnement de soi-même. Pût se développer alors la Puissance de la Force Créatrice en eux, conduisant à la Lumière intérieure.

Un être nouveau allait naître, homme blanc, homme cosmique, Témoin de la Vie... N'est-il pas écrit au fronton du Temple de Delphes; "-Connais-toi toi-même et tu connaîtras les secrets de l'Univers et des dieux"?

Que sont devenus ces pionniers de la reviviscence du Grand Collège Celtique? Chacun d'eux, ayant entendu à ce moment là l'Appel de la Vie s'est vu devoir faire le Choix que chaque homme est appelé à un moment ou à un autre de son existence à faire, dans le Bien ou son absence.

Bientôt un demi siècle se sera écoulé, et le Chêne s'est développé, des glands ont germé, pris racine, un réseau de disciples s'est constitué. L'Europe, terre de nos Ancêtres voit maintenant se multiplier ces "Hommes du Chêne", d'un nouveau type, appelé à un double combat contre l'absence de lumière, à l'intérieur d'eux-même, ensuite dans le monde qui les entoure.

I I I

Or, déjà au XIème siècle, une telle reviviscence avait été entreprise par Robert de Molesme, ami de Etienne Harding, fondateur de l'Ordre de Citeaux. C'est ainsi que le 21 Mars 1098 (équinoxe de Printemps) utilisant le contexte druidique, "ceux que nous appelons les Hommes Blancs, décidés à créer l'Ordre du Temple, en attendant de se manifester par l'intermédiaire de Bernard de Fontaines, se ramifièrent sans aucun doute au sein de la filière bénédictine. Sans doute se trouvèrent-ils plus particulièrement à l'aise pour mener leur action parmi les marginaux du mouvement.

A seule preuve, les lieux de construction des nouveaux monastères n'avaient pas été choisis au hasard. Parmi d'innombrables exemples, citons Luxeuil de St-Colomban, érigé en un lieu très anciennement habité et siège d'un Collège druidique; tout comme Cluny et surtout St-Benoit sur Loire, dont nous savons l'importance extrême à l'époque celtique. Dourdan, ancienne capitale du Hurepois, fut également le centre d'une région imprégnée de celtisme.

Les commanderies construites en ces endroits se remarquent par des particularités bien spéciales; elles se dressent toutes sur d'anciens lieux celtiques, ou pré-celtiques, sacrés, et dont le sous-sol est parcouru par des courants terrestres intenses (telluriques)... Ces points privilégiés les Anciens, les Druides en particuliers, les connaissaient fort bien et y vivaient déjà en communautés... En Bretagne, plus nettement encore apparaît la juxtaposition commanderies templières-lieux celtiques. Province du roi Arthur - auquel Albert Olivier compare le Grand Maître du Temple- la Bretagne fut d'ailleurs un véritable bastion de l'Ordre... D'ailleurs, les souverains bretons semblent avoir très rapidement protégé et même favorisé l'implantation des Chevaliers en Armorique. Dès 1106, le duc Conan IV, par une Charte, confirmait les droits des Templiers sur une soixantaine de possessions précédemment attribuées à l'Ordre en ses domaines... Les trois plus grandes commanderies templières de Bretagne étaient Carentoir, la Feuillée et la Guerche. Naturellement, elles se trouvaient sur des lieux celtes...(2)

.../...

DECLARATION DE SAVANTS CONTRE LA VIOLENCE ¹⁾

(Traduit et adapté du russe par Georges Krassovsky)

Il s'agit d'un document extrêmement important rédigé en commun par une vingtaine de savants - de nationalités et de disciplines différentes - réunis sous l'égide de l'UNESCO à Séville, au mois de mai 1986, à l'occasion de l'Année Mondiale de la Paix. Dans leur motion finale, ils démentent formellement le bien-fondé des prétendues "découvertes" en biologie, en neurophysiologie et en psychologie dont on se sert pour justifier la violence et la guerre. Ces falsifications ne datent pas d'hier. Ainsi, la théorie de l'évolution des espèces a été plus d'une fois utilisée pour justifier l'oppression des faibles, le colonialisme et même le génocide. Estimant que l'ensemble de ces affirmations pseudo-scientifiques crée une atmosphère de pessimisme et de méfiance, les biologistes et les psychologues réunis au Congrès de Séville ont procédé à leur remise en question qui se résume en cinq points. Selon eux :

1) Il est faux d'affirmer que nous avons hérité de nos lointains ancêtres une tendance à faire la guerre qui appartenait au règne animal. La lutte pour la vie ("struggle for life") est bien une réalité mais, à de très rares exceptions près, elle n'existe qu'entre les différentes espèces et, de toute façon, ne comporte dans aucun cas l'utilisation d'outils en guise d'armes. Dans leur recherche naturelle de la nourriture, les fauves n'agressent que les individus appartenant à d'autres espèces animales. La guerre est, selon toute évidence, un phénomène humain.

2) Il est faux d'affirmer que la guerre ou n'importe quelle autre manifestation de la violence est génétiquement programmée dans la nature humaine. Les gènes contiennent une multitude de possibilités potentielles mais qui ne peuvent être actualisées que par la relation avec le milieu écologique et social, notamment pour ce qui concerne l'éducation et les conditions de vie. A part certains cas nettement pathologiques, les gènes ne créent pas des individus prédisposés à la violence. On peut donc dire que, d'une façon générale, les gènes participent à l'élaboration de notre comportement mais ne le déterminent pas.

3) Il est faux d'affirmer que, dans le processus de l'évolution humaine, il y aurait eu une sélection en faveur des individus ayant un comportement agressif. Il a été, au contraire, constaté que la stabilité et la viabilité d'un groupe dépendent principalement de la prédisposition à la coopération et à l'entraide de ses membres. Quant à la "domination" de certains individus sur les autres, elle a pour fonction d'assurer la cohésion du groupe et ne saurait être réduite à la seule supériorité de la force physique.

4) Il est faux d'affirmer que "l'esprit humain est orienté vers la violence". Bien au contraire, si de par notre constitution nerveuse nous avons la possibilité d'accomplir des actes de violence, ce sont justement les centres nerveux supérieurs - siège de notre intelligence - qui nous permettent de contrôler et de maîtriser toutes les impulsions ayant un caractère d'agressivité. Dans notre neurophysiologie, il n'y a, par conséquent, rien qui puisse nous obliger à agir de façon violente.

5) Il est faux d'affirmer que les guerres sont générées par l'instinct. Leurs vraies causes sont plutôt d'ordre émotionnel pour les uns et un sordide calcul d'intérêt pour les autres. Il est, par conséquent, abusif d'appeler "instinct" ce qui n'a rien à voir avec nos besoins naturels. La guerre moderne ayant pour base la manipulation des hommes, elle utilise leur naïveté, leur suggestibilité et leur idéalisme. La technologie de la guerre moderne a intensifié la propension à la violence, aussi bien par l'instruction militaire que par la préparation à la guerre de toute la population. En confondant cause et effet, on parvient à créer ainsi une véritable psychose qui rend la guerre possible et qui parfois y mène même d'une façon inéluctable.

En guise de résumé, il est permis de déduire de ce qui précède que ni la biologie, ni la psychologie ne condamnent l'humanité à la guerre et qu'il est grand temps de se libérer des conceptions pessimistes et erronées, fallacieusement présentées comme étant "scientifiques". Désormais c'est avec lucidité et détermination que nous devons entreprendre les transformations qui permettront l'instauration de la vraie Paix, la paix sans armes. Bien que ces problèmes soient essentiellement d'ordre institutionnel, leur solution repose également sur la conscience des individus qui estiment que le fait d'être pessimiste ou optimiste peut jouer, lui aussi, un rôle déterminant. De même que "les guerres commencent dans l'esprit des hommes", la paix peut y naître également. L'espèce qui a inventé la guerre est sûrement capable d'inventer aussi la paix. Chacun en porte sa part de responsabilité.

1) Le présent article a été publié à Moscou en 1987, en langue russe, dans la revue PSYKHOLOGITCHESKY JOURNAL (LE JOURNAL PSYCHOLOGIQUE) Tome 8, N° 2. Une copie m'ayant été remise au Congrès "Pour un monde sans violence" qui a eu lieu à Toulouze, je me suis tout de suite rendu compte de son extrême intérêt. Il s'agit, en effet, bien plus que d'une "profession de foi", c'est un témoignage de savants intègres et profondément humains. Je me suis donc attelé aussitôt à en faire la traduction en français. J'ai dû néanmoins abrégé quelque peu certains passages et rechercher parfois une forme d'expression plus simple et plus "cartésienne" que celle que je trouvais par endroit dans la traduction russe; tout en faisant, bien entendu attention de ne pas déformer tant soit peu le sens de ce remarquable document. (Note du traducteur)

LE PELERIN.

Eh! l'ami - D'où viens-tu ?

Je viens d'un continent enfoncé sous les flots
Emportant avec lui tant de magnificence.
D'une vie humble et douce, j'ai grande souvenance,
Et j'ai nombreuses vies accolées à mon dos.
Mes rêves sont remplis de terres enchantées,
De plage au sable d'or, de bonheurs éperdus,
D'amis aux yeux candides, de joies émerveillées.
Je viens de ce pays dont on ne parle plus.

Dis-moi donc l'ami...-Qui es-tu ?

Je suis un être humain, sans secret, ni mystère,
Comme tout un chacun, chargé d'une mission.
Parcourant le pays, Pélerin de la terre,
Je rêve d'une Paix pour toutes les nations.
Et j'assiste, impuissant, à la Grande Incurie,
Le coeur lourd, angoissé de tout ce que je vois.
Il n'est plus que mensonge, vol, ou barbarie,
Obsession de Profit. L'Egoïsme fait Loi.

Dis-moi vite l'ami -Ta mission ?

Pèlerin sans patrie, mais citoyen du Monde,
Je ne devrais quitter cette planète ronde,
Que l'ayant délivrée de tous ces vices affreux.
Pour qu'elle redevienne un continent heureux.
Mais seul, je ne peux rien, car la tâche est immense.
La joie de se donner, de servir, et d'aider,
Chacun doit le vouloir, c'est de prime importance.
L'avez-vous bien compris ? Ma mission est d'AIMER.

Mais tu pars -Où vas-tu l'ami, où vas-tu ?

Oui, je dois vous quitter, car on m'attend... là bas.
J'espérais implanter l'amour chez tous les êtres,
Car c'est la seule issue, ou c'est le Grand Trépas.
De grâce, unissez-vous pour brûler cette lèpre!
Je m'en vais, ayant fait si peu, si peu de chose.
Continuez ma mission.....
.....Je lance à la volée,
Pétales de beauté, graines de probité,
Transformez la Planète en un tapis de roses.

Madell.

Désirs de Paradis.

Oh ma douce et majestueuse Amie!
Ne rêve pas à l'Eden fleuri,

Car en toi est le merveilleux Jardin des Fleurs
Et la plus belle des Roses même, en est ton Coeur!

Ennivrons-nous de son parfum d'amour
Jusqu'au premier instant du petit jour,

Où le soleil de ses baisers d'or et de lumière
Caresse tendrement pour l'éveiller, la Terre...



VOEUX.

Souvent le rêve accessible

Peut prendre germe en Amour.
Quand, au-delà du visible,
Nous ne restons insensibles
Au simple bonheur du jour.

Désirant saisir la Chance
A plein coeur, à pleines mains
Sans aucune clairvoyance,
Paraît comme une espérance
Dont les échos restent vains.

Avoir la joie essentielle
Et n'en demandons pas plus;
Plus elle sera rebelle,
Plus elle semblera belle
Quand nous aurons combattu.

Pour nous, la vie est ainsi faite,
Sourions aux moments heureux...
Sincèrement, je vous souhaite
Beaucoup d'Amour, de jours de fête
Et...le reste appartient aux dieux!

Michel ROSSET.

LA VERITE,

Il ne suffit pas de l'écouter,
Il faut l'expérimenter.

Il ne suffit pas de la clamer,
Il faut l'assimiler.

Il ne suffit pas de la proclamer,
Il faut l'intégrer.

Expérimenter, assimiler, intégrer,
Cela ne suffit pas !!!

Quand en nous s'éclairera la réalité,
Le pont vers ailleurs sera créé.

Chacun est son propre sentier,
Chacun est sa propre vérité.

Mais, elle, la Vérité,
Ni en nous, ni de nous n'a besoin
pour exister.

La Vérité,
Unit l'homme à sa divinité.

La Vérité,
Chacun, comme nous peut la trouver.

OLWEN.

* * *
* * *

En lisant l'incomparable Kabir
Qui des poètes en est le divin Sire:

"Ne va pas au Jardin des Fleurs,
O, Ami, n'y va pas,
En toi est le Jardin des Fleurs!"

Bleüvez.



L ' O R du T E M P S .

\$

par Patrick OUARDES.

Cette fois c'est un Occitan Patrick OUARDES qui en trois récits s'efforce de "répondre aux questions essentielles sur l'Homme, la Société et se veulent en même temps insolites et picaresques". Mais ce qui a retenu particulièrement notre attention, c'est "leur source commune, le Graal, qui éveille en chacun de nous le désir de la "Queste" et de l'inconnu."

Paratge. L'action se situe dans "le Razès qui s'ouvre à la fois sur la Méditerranée et les pyrennées." Où "au début de l'ère chrétienne, la tribu gauloise des "Rhodonès" lui donna son nom avant d'essaimer en Armorique, et chose étrange, lorsqu'on parcourt ces vastes horizons sauvages, on croit se trouver au coeur de la forêt de Brocéliande, en Bretagne." (p.11) Le cadre situé, s'y déroule alors, dans le Moyen Age occitan haut en couleurs, le récit où seigneurs et hérétiques cathares se déchirent pour basculer dans la pire des tragédies, lorsque déferlent les "Barbares" du Nord. Pourtant l'Occitanie ne désire que vivre en paix, comme nous le montre les "Lois d'Amour". "Lois que les Cours d'Amour étaient chargées de faire respecter, le rang de la femme ne le cédait en rien à celui de l'homme. C'était l'égalité dans l'honneur ou Paratge." (31)

Mais la région du Razès et sa population va subir en la fin du printemps 1203 une tempête dévastatrice car une nouvelle croisade va déferler dans les campagnes du Sud-Ouest. "Pour la première fois, la guerre sainte était détournée de son but véritable. Il ne s'agissait plus de défendre l'Occident chrétien, mais de liquider par le feu et par l'épée une déviation théologique. Innocent III menait ainsi l'Eglise dans une voie dangereuse." (62) La voie était ouverte à toutes les exactions. "Alors, Bernard-Amaury, grand abbé de l'ordre de Cîteaux et chef de la Confrérie Blanche, soupira et dit tout bas; ""-Tuez-les tous...-Comment cela Monseigneur...-Tuez les tous! répéta l'abbé: Dieu reconnaîtra les siens!"

Ainsi se perpétua le massacre de Béziers, bientôt suivi à Carcassonne. "Il fallut à l'Eglise et aux rois de France vingt années de lutttes acharnées pour vaincre l'idéal de Paratge et soumettre militairement l'Occitanie. Mais était-ce bien une victoire..." (123) Qu'en pense le lecteur ?

Une enfance russe, Ce deuxième récit, est un roman de moeurs dont l'action se déroule dans la Russie des Tsars. Nous y faisons la connaissance d'Hélène, la petite fille du gouverneur de Saratov, laquelle pour acquérir sa liberté va épouser le général Blavatsky, le 7 Juillet 1848. "Dès ce moment, elle prit en main sa vie et quitta bientôt le général sans lui donner l'occasion de la considérer comme sa femme." (p.207) C'est ainsi qu'en 1874, "elle fit la connaissance du colonel Olcott, envoûté par Hélène le colonel décida de fonder avec elle la "Société Théosophique" qui reçut ses statuts et désigna son premier bureau le 27 Novembre 1875. Apportant à ses recherches un esprit méthodique et presque scientifique, ce nouveau groupe se distingua bientôt des autres sectes spiritistes et occultistes". (p.208)

Hélène participa par la suite "à la création en France d'une franc-maçonnerie féminine grâce à l'appui de la duchesse de Polmar, et encouragea tous les mouvements prônant l'émancipation de la femme. Elle finit ses jours à Londres dans une coquette maison de l'avenue Road, entourée de ses amis les plus chers." (p.209)

"Le fou de Glastonbury", clôt cette trilogie, évoquant tour à tour la Création, Moïse, Jésus, Joseph d'Arimathie, les Celtes et... le Graal! Nous sommes à Plymouth, au XIIe siècle; accueillant David, le neveu du rabbin, de retour au Ghetto natal. Il rencontre alors un vieil ermite, dont il veut devenir le disciple, lequel se présente: "-Mon nom est ... Joseph d'Arimathie. Ne sursaute pas! oui, je suis bien le disciple secret du Christ. Je suis né en Judée, il y a deux mille ans de cela. Avant de rencontrer celui qui allait bouleverser ma vie, j'y faisais le commerce de l'étain. J'étais un homme riche et puissant, membre du Sanhédrin, le grand conseil des Juifs... Laisse-toi aller, David, ferme les yeux, plonge avec moi dans le passé. Laisse vibrer ton âme, écoute..." (p.230)

"On dit qu'au commencement était le Verbe. Or, s'il constitue la grande arcane, la

L'OR DU TEMPS.(suite)

source et le sel de la vie,avant le Verbe,il y eut le silence.Lorsque Dieu a créé, Il le fit sans bruit,car c'est toujours ainsi que s'accomplissent les grandes choses". Le commencement du monde est un acte libre de Dieu,et ce n'est pas sans conséquence. Le monde est Sa propriété,et Il peut en disposer à son gré."(p.231)

Et "le fou de Glastonbury" conte à David l'histoire religieuse de l'Humanité: "Comme toutes les grandes religions,le culte égyptien avait deux histoires,l'une exté-rieure,l'autre intérieure.La première reposait sur des dogmes et des mystères ouverts à tous.Son expression la plus achevée était l'énigme du Sphinx...La seconde regroupait des doctrines et des secrets réservés aux initiés.Elle donna naissance à la quête du Graal.Elle portait sur le Dieu unique,tout puissant et créateur du monde,face à des hommes multiples".(p.235)Puis un certain "Moïse alla solliciter l'avis des prêtres d'Amon:ils ne purent rien pour lui!Alors en désespoir de cause,il se tourna vers les Juifs de Gossen,et les désigna comme le peuple élu."(p.238)

Puis poursuivit l'ermite:"-J'ai connu Ieschoua,alors qu'il avait 16ans $\frac{1}{2}$ "...A seize ans,il était bâti comme un athlète.Des cheveux blonds presque dorés,tombaient drus sur ses épaules...C'était un titan spirituel,engoncé dans un corps d'homme...Ieschoua ne parlait que l'araméen.Je lui appris l'hebreu et le grec."(p.243)...Je l'enmenais en Grande-Bretagne...Il faisait craquer tous les dogmes que je voulais lui inculquer,et ce presque malgré Lui.Ne me sentant pas de taille à poursuivre son instru-tion,je le ramenais en Palestine et le confiais aux Esseniens."(p.244)

Après des Esséniens,Ieschoua apprit d'abord la pratique des vertus douloureu-ses;le pouvoir de l'humilité,la bonté de l'âme,et la tristesse pour les autres.Puis il passa aux vertus triomphantes;la miséricorde,la pureté du coeur et la maîtrise de la justice."(p.235)

L'ermite conte ensuite à David l'odyssée de Ieschoua,puis son périple à travers les Gaules,enfin son retour à Glastonbury cette fois avec David,où il retrouve la coupe,le Graal.."Il charge alors son disciple:"Tu en es désormais le gardien.Je vais pou-voir m'allonger et dormir pour l'éternité...David cacha la coupe sous son bリアud puis remonta le long de l'échelle.Les jours suivants il prit le bateau pour la France.Le Graal resta en Occitanie jusqu'à cette fameuse nuit du 16 Mars 1244,précédant l'atroce bûcher de Montségur,où quatre cathares nommés Amiel,Aicard,Hugo et Potevin l'empor-tèrent au-delà des Pyrennées vers une destination inconnue..."(p.289)

La bibliographie citée,très détaillée,a permis à Patrick Ouardes de nous faire revivre intensément sous ces trois récits "l'Or du Temps".

Jean-Paul Franc.

*) Autoédition,31 Bd Bessières,75017 Paris.Prix 120F.

XX

LES LOIS DE LA TERRE.

***** (suite des nos 108-109)

La Troisième est la LOI DE LIBERTE.

Je suis Celui qui Est,sans commencement et sans fin,Celui que ton esprit de chair ne saurait concevoir,car Je n'ai ni Base,ni Toit et,reposant sur Rien,Je suis Tout. Mais,reste à la portée de ton terrestre coeur,la compréhension de l'Amour.

Je suis le Bien,Je suis l'Amour.Mais l'Amour,le Total,ne se satisfait pas de Soi-Même.Il lui faut un Objet.Innombrable Je suis et c'est pourquoi Je te créai,à Mon Image,innombrable.

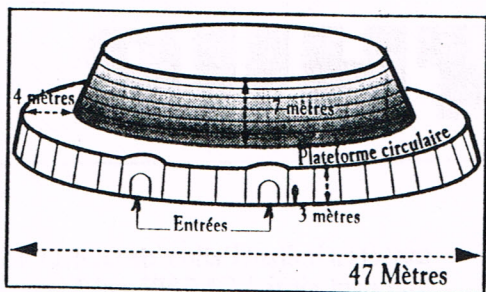
Et,si Je t'aime,Je désire ton innombrable Amour.Qui veut l'Amour d'un être doit lui montrer le sien,et c'est pourquoi Je te comble de Mes Bienfaits.

Mais qui désire cet Amour,vraiment,le veut réel et Libre.C'est pourquoi Je veux ta Liberté.Quand peux-tu croire à la tendresse de tes fils?Alors qu'au sein de leur mère,ils tiennent d'elle tout?...Alors qu'enfants,ils n'ont pour horizon que toi-même? Alors qu'aux prises avec l'épreuve ils ne voient que toi pour soutien?...Non,et tu le sais bien.

Tu connaîtras si tes fils t'aiment lorsqu'ils auront au coeur d'autres amours. C'est alors et c'est alors seulement que tu sauras,en vérité,quelle part fut donnée en leur coeur et demeure,pour celui qui,cependant,fut tout pour eux et si longtemps.

UN MONUMENT PREHISTORIQUE DECOUVERT A JERSEY.

+++++



Il y a déjà 70 ans, on avait découvert sous la colline du lieu-dit La Hougue Bie, plusieurs chambres funéraires datant d'il y a environ 6 000 ans. Or, depuis quelques semaines, et après avoir dégagé au total 125m³ de terre, une équipe d'archéologues a la certitude qu'il s'agit d'un énorme édifice religieux, appelé "dolmen à couloir" par les spécialistes, de 10m de haut et 47m de diamètre, formé d'une chambre ronde précédée d'un couloir.

Les archéologues sous la direction de Mark Patton ont procédé en creusant de petites "lucarnes" de 1m5 à 2m de profondeur sur la colline, afin d'avoir une première idée globale de la construction. Une facade a ensuite été dégagée provoquant l'enthousiasme des archéologues. "Elle est superbement construite. En plus, pas une pierre n'a été déplacée depuis sa construction."

L'enfouissement du temple sous une colline artificielle, survenu il y a environ 5 000 ans certainement en signe de déconsécration, l'a préservé. "Il s'agit d'un exemple unique de préservation. Il y a des sépultures encore plus grandes en Irlande, par exemple, mais aucune n'est dans un état aussi parfait", confirme Mark Patton.

La taille du bâtiment autorise bien des espoirs de découvertes. La construction a dû demander deux ans à 250 ouvriers travaillant 12 200m³ de pierre. Des chiffres qui donnent déjà des idées précieuses sur l'organisation sociale de la population de Jersey à cette époque. Tout indique que ce "dolmen", sépulture collective, était aussi un lieu de culte.

Reste à dégager l'entrée de la chambre centrale pour pouvoir apprécier le contenu de celle-ci.

Cette gigantesque structure de pierres: un tronc de cône posé sur une plate-forme circulaire démontre s'il le fallait le parallélisme de culture entre l'égyptienne et l'occidentale dans le domaine architectural.

XX

LES LOIS DE LA TERRE. (suite)

Et c'est pourquoi Je te veux Libre devant Moi. Etant l'Amour et Tout Amour, tous tes Amours, Je les accueille et te les rend propices. Mais libre tu demeures de ne point Aimer.

Sur ton désir de Bien, ton action bienfaisante, Je répands Mes Bienfaits. Mais libre tu demeures de refuser le Bien. Tout t'est donné pour te porter à préférer le Bien et Mon Amour.

Mais toute Liberté, en toute occasion, demeure qui te pousse à préférer follement leur absence.

Voiçi Ma Loi: Je veux ton Amour conscient, Je veux des Fils et ne veux point d'esclaves. Et c'est pourquoi ta vie, tout au long de l'Epreuve, n'est qu'une succession de libres choix. La Troisième est la LOI DE LIBERTE.

Et des Trois LOIS découleront toutes les autres.

(Extrait de "Mission Divine", pages 124-125-126.)

XX

"La suppression de la sélection naturelle a permis la survie d'êtres dont les tissus et la conscience sont de mauvaise qualité."

Alexis Carrel. L'Homme cet inconnu.

"Avec les dernières années du Millénaire, une longue période s'achève; nous entrons, en aveugles, dans un temps Métaphysique."

Jean Guilton.

"Le plus grand message de la physique théorique des dix dernières années tient au fait qu'elle a su déceler la "perfection" à l'origine de l'Univers: un océan d'énergie infinie."

Jean Guilton.

SUR LES TRACES DU ROI ARTHUR

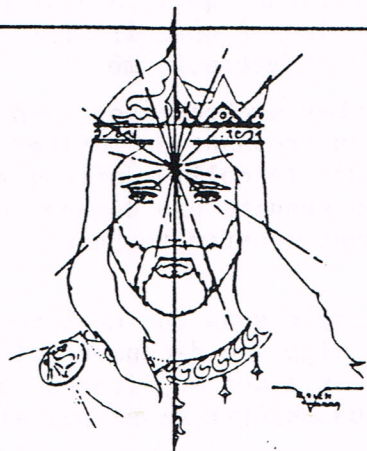
Afin de bien comprendre ce qui a pu se passer aux V^e et VI^e siècles sur ces quelques centaines de kilomètres carrés de terre Cornique, arrêtons-nous un instant sur un point d'importance. La totalité des livres écrits depuis quinze siècles sur le « MYTHE ARTHURIEN » pourrait remplir une grande bibliothèque et pourtant, paradoxalement, très peu de chercheurs se sont réellement intéressés à l'existence réelle, historiquement prouvée du Roi ARTHUR, préférant se réfugier confortablement dans les replis de la romance ou de la féerie... Et cela nous semble dommage car les éléments objectifs ne manquent pas.

Au-delà de l'aspect évident du symbolisme arthurien, du caractère mythique, presque archétypal, de l'épopée elle-même, des attitudes et comportements des personnages divers habitant le mythe, que savons-nous exactement de ce qui s'est passé à cette époque?...

Il convient, en premier lieu, de remonter d'abord à l'époque de CESAR, où la CORNOUAILLES portait alors le nom de DAMONUM, province qui s'étendait jusque dans le DEVON, région alors sous le commandement de CORINEUS qui était Duc de DAMONUM.

Selon Saint Germain, évêque d'Auxerre (430) et BEDE, moine anglais (731), nous savons qu'il existait vers l'an 420, un roi GWORTEIN ou VORTIGERN qui était, à l'époque, roi de l'ensemble des territoires unis plus tard sous le nom de Grande-Bretagne. Dans son livre sur l'évangélisation de la Bretagne (il était venu combattre « l'Hérésie » du moine PELAGE, hostile à Rome), Saint Germain - et nombre d'autres à sa suite - le mentionne à de nombreuses reprises, faisant état également de deux autres personnages mystérieux AMBROSIUS et AURELIANUS que certains, plus tard interpréteront comme étant MERLIN et ARTHUR.

Peu de temps après apparaît dans l'histoire un certain roi AURELIUS UTHUR PENDRAGON, roi qui aura la paternité de trois enfants prénommés AMY (une



filie), ARTHURUS (un garçon) et CONSTANTIN, un autre garçon. Leur mère s'appelant YGERNE, femme d'un duc de BRETAGNE, GORLOIS.

PENDRAGON, après une victoire sur les Saxons, avait invité GORLOIS et YGERNE en un banquet à WINCHESTER et GORLOIS s'apercevant que le roi manifestait des « intentions » envers son épouse, se retira avec elle.

Fureur de PENDRAGON qui déclare la guerre à GORLOIS, qui fonce, à marche forcée vers la Cornouailles en passant par AXMINSTER bien décidé à défendre ses droits de « Prince Libre ».

CE QUI S'EST PASSÉ AU V^e S. EN CORNOUAILLES

GORLOIS rejoint CAER-ISKE près d'EXETER et se réfugie avec YGERNE à la forteresse de TYNTAGILL (TINTAGEL) près de CAMELFORD. Il laisse là son épouse avec une garnison et part avec le gros de sa troupe à quelques kilomètres de TINTAGEL en son autre château de DEMELIOCK (aujourd'hui TREGEAR).

PENDRAGON, après des échecs répétés pour prendre DAMELIOCK décide d'assiéger TINTAGEL où il réussit à pénétrer de nuit sur les conseils du vieux barde MYRDHIN (Merlin) en se dégui-

sant et en imitant l'allure de GORLOIS, trompant ainsi YGERNE qui le prend pour son époux.

Le lendemain des nouvelles arrivent au château que GORLOIS a été tué à DAMELIOCK et YGERNE pleure, acceptant alors d'épouser PENDRAGON qui l'a mystifiée et qu'elle a reconnu. De ce mariage naissent AMY, ARTHURUS et plus tard CONSTANTIN.

ARTHURUS, après la mort de PENDRAGON, et sur les conseils de MERLIN qui l'a élevé, se trouvera alors en possession de la quasi-totalité de l'actuelle Grande-Bretagne à l'exception du Sud-Est qui a déjà plié sous les poussées des SAXONS commandés par HENGIST et HORSA. Les principaux combats d'ARTHURUS consistèrent d'ailleurs à repousser les Saxons dans le KENT bien qu'il eut aussi à combattre les Romains (qui encadraient des troupes de mercenaires recrutés en Palestine et à Constantinople) qu'il pourchassera jusqu'en l'autre Bretagne, l'ARMORIQUE, dite « Bretagne Bleue ».

Retournant en Cornouailles, il trouvera des Saxons établis pendant son absence et son neveu félon MORDRED trouvera alors un prétexte pour le critiquer et lui disputer la légitimité du trône.

Les deux « CLANS » se battent alors au lieu dit « SLAUTHERBRIDGE » sur la rivière CAMEL, à quelques kilomètres de TINTAGEL.

MORDRED et ARTHURUS se tueront mutuellement. Cela se passait en 525. ARTHURUS sera alors inhumé sur le terre sacré des CELTES qu'est GLASTONBURY (aujourd'hui dans les terres marais et qui portait le nom d'ILE d'AVALON). Son frère CONSTANTIN lui succèdera alors.

Voilà ce que nous savons historiquement de l'épopée d'ARTHUR.

SUR LES TRACES DU ROI ARTHUR

PRINCIPALES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES * (liste non exhaustive)

VILLE	REGION	dans le cycle arthurien			
TINTAGEL (Tynregill)	Cornouailles	Lieu de naissance d'ARTHUR	<i>Vallée d'Avalon</i> : Croix solaire en bronze - Ruines d'habitations - Poteries. <i>Château</i> (1934) Pièce de Monnaie 1 ^{ère} face : tête d'homme entourée de caractères runiques (A.R.T.H.) 2 ^{ème} face : croix héraldique boutonnée. <i>Château</i> : Poteries rouges de la Méditerranée avec peinture de croix boutonnée héraldique.	<i>Château</i> : fragments de bois et objets domestiques. <i>Châteaux</i> : Restes d'habitations et tombes (de 350 à 500 après J.C.) avec reliques des fondateurs druides de ce lieu sacré. <i>Château</i> : Grotte de Merlin avec communication en verticale et couloir taillé en granite pour le stockage nourriture.	à <i>SLAUGHTERBRIDGE</i> (6 km) ● Pierre tombale du VI ^{ème} siècle, à l'endroit où Arthur et Mordred se sont tués. <i>BOSSINEY CASTLE</i> (1 km) ● Tumulus porteur de la Table Ronde originelle et poteries (selon le roi William I) - 1066 à 1087. <i>DAMELJOCK</i> (5 km Tregear) Autre château du duc Gorlois ● Restes de fondements fortifiés.
GLASTONBURY (Ile d'Avalon)	Somerset	Lieu où est enterré ARTHUR	Tintagel Poteries : idem et South Cadbury En 1191, lors de fouilles, les moines découvrent les corps d'un homme et d'une femme (Arthur et Guenièvre).	Zodiaque construit main d'homme avec signes de 30 km de diamètre. Fouilles récentes (depuis 1908) permettent de retrouver à l'endroit indiqué en 1191 des ossements.	Nombreuses poteries Objets en os et métal. 2 puits sacrés : ● La "Chalice Wells" - (puits du Graal). ● Le puits de Joseph d'Arimathie.
CASTLE DOR FORWAY	Cornouailles	Château du Roi Marc Pierre tombale de Tristan	Restes importants d'un fort circulaire fortifié du V ^{ème} siècle. Résidence de l'Ancien (le roi Marcus Cunomorus).	- Une vie des saints - écrite par Aurelius, mentionne au V ^{ème} siècle en Cornouailles un roi Marcus Cunomorus.	<i>FORWAY</i> Pierre tombale de - Tristan Fils de Cunomorus - (identique à celle de SLAUGHTERBRIDGE).
SOUTH CADBURY	Somerset Dorset	Ville mythique de CAMALOT (CAMELOT)	Poteries : idem et Glastonbury	Colline fortifiée (restes de constructions) - occupée depuis 3250 avant J.C. (objets usuels os/métal).	Tête d'homme creuse en bronze (VI ^{ème} siècle).
CAERLEON	Pays de Galles	Un des lieux de résidence d'Arthur	Découverte de restes importants de constructions V/VI ^{ème} siècles, et d'un magnifique amphithéâtre.	Poteries/ossements/objets bronze.	
ILES de SCILLY	Cornouailles	La ville mythique de Lyonesse du roi MARC'H (Marc)	1967 : lors de la catastrophe du Torrey Canyon, découverte de constructions des V ^{ème} et VI ^{ème} s. (maisons, rues).		(*) Il existe environ 110 lieux recensés fouillés par les archéologues concernant l'épopée arthurienne sur l'ensemble de l'Angleterre/Pays de Galles.
DINAS POWIS	Somerset	Contemporain du roi Arthur Résidence du Roi Madgwynn de GWYNNED	Restes importants d'une citadelle fortifiée (III ^{ème} au VI ^{ème} siècle).	Poteries peintes (croix et animaux). Ossements - objets domestiques. Bois/tasses.	

QUELQUES DATES DU CYCLE ARTHURIEN

- 1) 429-432 : Angles et Saxons débarquent en Grande-Bretagne.
- 2) 424-439 : St Germain (évêque d'Auxerre) évangélise l'île.
Bataille dite de "l'Alléluia".
Existence d'un noble breton nommé Aurelius.
- 3) 446 : Le roi Vortigern (ou Gwortein) complice des Saxons.
- 4) 440-466 : Nouvelles attaques barbares. Aurelius est tué. Il laisse un fils nommé Aurelius Ambrosius.
- 5) 433-460 : Vortigern, roi gallois, en conflit avec Ambrosius. Celui-ci meurt en 477 laissant un fils du nom de Ambrosius Aurelianus et un autre appelé Uther Pendragon.
Hengist et Horsa commandent les troupes saxonnes.
Vortigern épouse la fille de Hengist, Rowena.
- 6) 463-473 : Victoires saxonnes importantes.
Mort de Vortigern. Les Saxons dans le Kent.
- 7) 465-489 : Ambrosius Aurelianus s'impose chez les Britons.
Il meurt et son frère Uther lui succède.
- 8) ? : Naissance d'Arthur (ou Arthurus) né de Pendragon et de Ygerme, femme de Gorlois duc de Damnonum (la Cornouailles anglaise moderne).
- 9) ? : Victoire d'Arthur et des Britons à Badon-Hill.
- 10) 491-500 : Nouvelles poussées saxonnes.
- 11) 525 : Bataille de Camlann (Slaughterbridge près de Camelford/Cornouailles). Arthur et Mordred son neveu se tuent mutuellement.
Constantin le frère d'Arthur lui succède. Il a une sœur : Amy.
- 12) 553 : Le barde Myrddin (Merlin) participe à la bataille d'Ardeyd. Il se réfugie et meurt dans une forêt du Cumberland au Nord du Pays de Galles.

LIVRES/ECRITS sur ARTHUR et le CYCLE

DATES	AUTEURS	REFERENCES A	TITRES DES OUVRAGES
Vers 430	SAINTE GERMAIN (évêque d'Auxerre) Evangéliste de la Bretagne	1 ^{re} réf. : au Roi VORTIGERN à AMBROSIUS à AURELIANUS	« Mémoires de St Germain Evêque d'Auxerre »
Vers 550	GILDAS (Moine breton)	1 ^{re} réf. : à HENGIST et HORSIA à Bataille de « BADON HILL »	« Destruction et conquête de la BRETAGNE »
Vers 731	BEDE (Moine anglais)	2 ^e réf. : à VORTIGERN à HENGIST et HORSIA à AMBROSIUS	« Histoire de l'Eglise d'Angleterre »
Vers 800	NENNIUS	1 ^{re} réf. : à ARTHUR à BRUTUS (petit fils d'ENEE) à MYRDHIN	« Histoire des BRETONS »
Vers 850	?	Mentions de HENGIST et HORSIA de AMBROSIUS de ARTHUR	« CHRONIQUES anglo-saxonnes »
Vers 930	?	2 ^e réf. : à MYRDHIN (Merlin) Les livres VI et XI parlent de VORTIGERN, UTHUR et AURELIUS, MENGIST et HORSIA, MERLIN et ARTHURUS	« Triades GALLOISES » ou « Triades BARDIQUES » (composées de 12 livres)
Vers 995	?	4 ^e réf. : à ARTHUR 1 ^{re} réf. : à MORDRED 1 ^{re} réf. : à la bataille de CAMLANN	« ANNALES CAMBRIAS »
967	WINTIKIND	Références à tous les chefs saxons depuis la « période arthurienne »	« Histoire des SAXONS »
989	?	Répertoire anglais de ROIS, de HEROS et des peuples CELTES et SAXONS.	« Le Navigateur »
1137	Geoffrey de Montmouth	5 ^e réf. : à VORTIGERN 5 ^e réf. : à HENGIST et HORSIA 2 ^e réf. : à UTHUR PENDRAGON 5 ^e réf. : ARTHURUS 3 ^e réf. : à MERLIN	« La Vie de Merlin » Poèmes en latin d'après un livre de chroniques d'époque écrites en vieux Briton
1154	Robert Wace (auteur normand)	1 ^{re} réf. : à la « TABLE RONDE »	« BRUTUS » et « Histoire d'Angleterre »

LES ECRITS SUIVANTS NE SERONT QUE DES « REPRISES » ROMANCEES OU POETIQUES DES OUVRAGES
DE REFERENCE MENTIONNES CI-DESSUS

BIBLIO

LA MYTHOLOGIE CELTIQUE	de Yann Brekilien	/ Editions Picollec	/ 1981
L'EPOPEE DES CELTES	de J.A. Mauduit	/ Editions Laffont	/ 1973
LE ROI ARTHUR	de Jean Markale	/ Editions Payot	/ 1982
MERLIN L'ENCHANTEUR	de Jean Markale	/ Editions Retz	/ 1982
LES GRANDS BARDES GALLOIS	de Jean Markale	/ Editions Picollec	/ 1981
L'AME BRETONNE	de Ernest Renan	/ Editions Camby	/ 1982
ARTHUR'S BRITAIN	de G. Ashe / Londres	/ Editions Paladin	/ 1971
ARTHUR'S BRITAIN	de E. Alcock / Londres	/ Editions Penguin	/ 1971
SAGA DE KOMRARK	de F. Durand	/ Editions Heimdall	/ 1975
TINTAGEL	de W. Bonney / Tintagel / Cornouailles	/ Editions Heimdall	/ 1958
ANTIQUITY OF CORNISH	de ? / Truro / Cornouailles	/ Editions Heimdall	/ 1976
KING ARTHUR	de R. Youlton / Tintagel / Cornouailles	/ Editions Heimdall	/ 1976
ROMANS DE LA TABLE RONDE	de J.P. Foucher	/ Editions Gallimard	/ 1970
PERCEVAL	de J.P. Foucher	/ Editions Gallimard	/ 1974
TRISTAM ET YSOLD	de J. Bédier	/ Editions 10/18	/ 1981
PARZIVAL	de E. Tonnellat / Paris	/ Editions 10/18	/ 1977
LA QUETE DU ST-GRAAL	de A. Pauphilet	/ Editions La Sirène	/ 1923
TRISTAN ET YSEULT	de M. Manoll	/ Editions Picollec	/ 1980

DES COLLEGES DRUIDIQUES & DES TEMPLES EGYPTIENS.

.....

D'après Ch. Descormiers, D^u Ar BIHAN.

II. LES ENFERS ET LES CHAMPS-ELYSEES.

Lorsque le mort quittait son corps dans la tombe, il était jugé par un tribunal qui le condamnait ou l'absolvait, en Celtide comme en Egypte. Ce tribunal était présidé par Osiris, en Egypte, et par Gwion en Celtide, mais le dieu actif, au royaume des morts est Anubis, pour les Egyptiens, et, pour les Celtes, Samann, l'inflexible juge. Anubis pèse le coeur du mort, sur la balance de justice et examine le poids de l'indicateur de l'instrument qui est suspendu à la plume idéogramme de la Déesse de la Vérité. Si le coeur est lourd de péchés, il mènera son propriétaire aux enfers et, s'il est pur et léger, le mort bienheureux ira aux champs d'Ialou; les Champs-Élysées.

Aux enfers, le pêcheur sera dévoré par le terrible crocodile-cynocéphale. Au contraire, le juste quitte sa tombe, et, tournant le dos à la vallée, il escalade la montagne de l'Occident, un bâton à la main, et, ayant redescendu l'autre versant, il s'enfonce dans le désert.

A partir de ce moment, il aura besoin de toutes les formules magiques de protection, qu'il a eu soin d'apprendre par coeur avant de quitter le tombeau. En plein désert, accablé de chaleur, mourant de soif, il récite la formule, et aussitôt, sur le sable brûlant, naît un palmier fée, animé par la déesse Nout, qui fournit au mort eau et fruits délicieux.

Guidé dans sa course par l'oiseau sirène, il arrive bientôt dans un endroit terrible où les animaux typhoniens, compagnons de Set, l'assaillent sous la forme de panthères puantes, de singes gigantesques, cependant que des torrents d'eau bouillante tombent du ciel ou envahissent le sol, cherchant à le brûler vif. Alors, il emploie le procédé de l'intimidation qui réussit si souvent dans la vie et qui, on va la voir, trouve son application après la mort. Il s'écrie: "Je suis le Dieu Ra, je suis plus puissant que vous! Je suis Toum, je suis Osiris!" et toutes les bêtes, intimidées, s'évanouissent en fumée, les torrents d'eau bouillante disparaissent.

Le mort poursuit sa route désormais tranquille et arrive enfin sur les bords du grand lac Kha, grâce à la bonne vache Hathor qu'il a su se concilier en chemin et sur le dos de laquelle il a terminé son voyage. Au loin, il aperçoit la silhouette des îles bienheureuses; et bientôt le bac qui dessert régulièrement la côte du paradis accoste à la rive. Il y monte et il est alors interrogé par toutes les parties de la barque, car celle-ci est fée, et le mât, la rame, la proue, sont vivants et l'examinent paisiblement. S'il a répondu correctement, il voguera tranquillement vers les Champs-Élysées.

En Celtide, lorsque le mort a été jugé. Le Tribunal des morts était situé dans l'île de Gwion, dont nous avons fait l'île d'Albion ou d'Avalon. Le rassemblement des âmes se faisait en face de l'île de Sena où se trouvait le sanctuaire des prêtresses de Korridgwen. Ce lieu s'appelle aujourd'hui la Baie des Trépassés. L'âme alors était amenée sur les côtes d'Armor et embarquée. Les habitants de la côte située en face de la Grande Bretagne avaient charge de conduire les âmes des Justes dans les îles de l'autre monde. Il semblerait que l'imagination populaire les ait situées vers l'Islande. Quoi qu'il en soit, à minuit, à des époques fixées, on frappait à la porte des pêcheurs, et une voix faible leur ordonnait de sortir. Ils ouvraient leur porte, il n'y avait personne dehors. Ils allaient jusqu'au rivage où ils trouvaient leur barque vide, enfonçant dans l'eau comme si elle était chargée de passagers. La même voix leur commandait de prendre les rames. Ils obéissaient, et, en moins d'une heure, ils abordaient à l'île, alors qu'il leur fallait une journée habituellement. En débarquant, ils entendaient la voix dénombrant les morts. Bientôt la barque s'allégeait. Elle était vide des âmes des trépassés, et le pêcheur regagnait les côtes d'Armorique.

Une autre légende disait qu'avant d'aborder aux Champs-Élysées, il fallait contourner une sorte de tour transparente, cristalline, et sans forme précise. On ne pouvait aborder à cet endroit. Après l'avoir passée, seulement après, on arrivait en vue de rives verdoyantes et agréables à l'oeil.

Que trouvaient l'Egyptien et le Celte en abordant au delà de la terre ?

.../...

LES ENFERS & LES CHAMPS- ELYSEES.(suite)

.....

Un spectacle semblable à celui qu'ils étaient accoutumés de rencontrer de leur vivant, mais magnifié par un climat merveilleux et par les matières précieuses dont était composée cette terre. L'Egyptien et le Celte pêchent, chassent; ils sèment et récoltent un blé merveilleux. Dans les champs d'Ialou, l'Egyptien se promène sur des canaux d'une eau transparente et bleue, sa barque est chargée des mets les plus délicieux, le blé qu'il récolte à deux mètres de haut, ses épis sont d'or pur et sa farine si nourrissante qu'il suffit d'un grain pour nourrir un homme pendant une journée. Les poissons qu'il pêche sont énormes; leurs écailles sont d'argent massif, leur chair délectable; les serviteurs qu'il avait de son vivant viennent le servir dans l'autre monde, car on a eu soin de les représenter sur les murs de son tombeau et d'animer leur image par la magie. Enfin, le mort mène une vie admirable, adorant la divinité et se confondant avec elle.

Il en est de même pour le Celte. Il marche sur des prairies d'émeraude; il cueille des fruits d'or à des arbres d'argent; à ses pieds coulent, avec un doux murmure, des ruisseaux d'hydromel; une pluie de bière, délicieusement mousseuse, tombe du ciel dans des coupes précieuses. S'il chasse, son gibier renaît après qu'il l'a mangé: les porcs de sa basse-cour subissent le même sort. Il ne manque jamais de rien. Et, pendant ses repos, une douce musique se fait continuellement entendre. Ses pensées se matérialisent immédiatement. Une fois par an, il peut même retourner sur terre pour revoir les siens, à la Samain.

Ce sera également le privilège de l'Egyptien, s'il a satisfait à tout examen de ses juges; il arrive un jour à s'identifier avec Ra, et, de même que le Soleil sort de l'horizon, et apparaît sur terre, ainsi le mort, qui s'est identifié avec lui, le suit dans sa course, et, pendant la durée du jour, il lui sera loisible de revoir les siens, de rentrer chez lui, de se baigner dans ses bassins, de se promener dans ses jardins. Pour cela, son âme descend dans le tombeau et va chercher ^{dans} son corps momifié la base matérielle suffisante à son incarnation fantomale. Ce fantôme se nourrissait des offrandes peintes sur les murs de la tombe et qui, magiquement, devenaient substantielles pour le défunt. Ce n'étaient pas les seuls aliments qu'il trouvait là à des époques régulières: les parents vivants apportaient au tombeau du vin de palme ou de vigne, de l'huile, de la bière, des légumes et de la viande, des galettes de maïs destinés à le soutenir dans sa résurrection passagère et partielle.

Nous trouvons la même conception funéraire chez les Celtes. Au soir de la Samain la famille vêtue de blanc, c'est-à-dire d'habits de deuil, se réunit autour du foyer, les yeux fixés sur une table placée à l'écart, et qui plie sous le poids des mets qui la recouvrent. Personne ne s'en approche. A qui donc est réservé ce festin? Aux âmes des défunts. On pensait, en effet, que la première nuit de la Samain, les âmes revenaient dans les lieux qu'elles avaient habités. Aussi les proches s'empressaient-ils de remettre toutes les choses dans l'état où elles se trouvaient quand vivaient encore ceux dont ils espéraient la visite nocturne. Partout on avait soin de leur servir les plats qu'ils avaient préférés durant leur vie.

Nourrir les morts, donner une base matérielle à leur vie factice et éphémère, telle était donc la préoccupation des deux peuples.

La dernière demeure de ces morts n'offre pas de comparaison bien nette. En tous cas, l'on est obligé de soumettre l'analogie à un décalage dans le temps pour trouver en Egypte une sépulture semblable au dolmen celte. Ce n'est, en effet, que dans les tombes primitives que l'on peut rencontrer des bijoux et des armes de pierre taillée, des haches et des flèches de silex. Quant à la position du corps dans le tombeau à l'époque néolithique, elle est la même en Egypte et en Celtide: elle est celle de l'enfant dans le sein de sa mère; couché sur le côté droit, les genoux ramenés à la hauteur de la poitrine. A part ces quelques similitudes, le tombeau lui-même en Egypte, surtout à l'époque historique, n'offre aucun point de ressemblance avec le dolmen et les quelques menhirs destinés à la sépulture.

L'Egyptien, dont la position dans la tombe et le mobilier funéraire sont ceux du Celte néolithique, n'a jamais été enterré que dans le sable du désert, l'hypogée et le mastaba, et ces deux derniers sont trop différents, par leur forme et leur matière, de la dernière demeure celtique pour nous offrir un seul point de comparaison...

.../...

LES ENFERS & LES CHAMPS-ELYSEES.(suite)

oo

Quoi qu'il en soit, au point de vue des monuments, les conceptions des deux peuples diffèrent totalement: le Celte est simple jusqu'à l'austérité et l'Egyptien jusqu'à la grandeur. Peut-être une même préoccupation de durée les a-t-elle possédés; mais, en tout cas, il ne faut plus, comme on l'a fait jusqu'ici, prendre cette austérité de nos ancêtres pour de la sauvagerie; ce fut, ce serait une erreur grossière. Nombre de mausolés anciens et de tombeaux modernes passent avec raison, pour de véritables chefs-d'oeuvre, grâce au goût et à la fastuosité de leurs ornements; aucun d'eux, cependant, ne remue autant l'âme que ces grandioses et sévères sépultures gauloises. On ne peut trouver chez un peuple fort la riche mièverie d'une race décadente, et si l'art celte est plus puissant que beau, il faut comprendre que l'idéal de nos ancêtres dépassait le domaine des représentations matérielles. Les sentiments d'honneur et de religion, l'organisation culturelle des Druides prouvent assez le degré de hauteur spirituelle et morale où c'étaient élevés les Celtes. La pauvreté matérielle n'est pas incompatible avec la richesse de l'Esprit. La sévérité envers soi-même est la caractéristique des ethnies fortes. L'Egypte aussi a connu des jours dignes mais au début de son histoire; et ce n'est certes pas lorsque le temple si simple et si pur de lignes s'est orné de sculptures plus riches et que les palais se sont couverts d'or et d'électrum, que le prêtre et Pharaon ont conduit le peuple à des destinées plus nobles et plus belles.

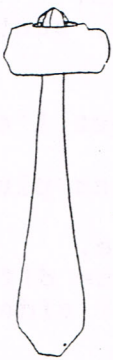
Et c'est encore une caractéristique nette des peuples celtes que, pour les comparaisons artistiques avec l'Egypte, on soit obligé de remonter très haut dans l'histoire de la vallée du Nil et qu'au contraire, pour toutes les manifestations morales et spirituelles, il faille se servir des documents relatifs à l'époque la plus brillante de la civilisation égyptienne. Il semblerait qu'il y ait là, un indice d'une grande sagesse dans l'enseignement druidique, formant l'esprit celte aux contemplations intérieures et à la culture morale la plus élevée et développant toutes les qualités intimes de l'ethnie celte dans le sens du courage, du stoïcisme, de la simplicité quotidienne de la vie, évitant la mollesse et l'orgueil mal employé, pour accroître au contraire le sentiment de l'humilité.

Le Celte admet, reconnaît ses fautes et se soumet aux pénitences prescrites par la Loi divine et la loi humaine. L'Egyptien, lui, non seulement ne les reconnaît pas, mais encore il cherche à en imposer aux dieux qui le jugeront dans le royaume des morts.

On voit donc, là encore, la magie de la parole dans cette intimidation des dieux eux-mêmes. Le vivant l'a employée sur terre pour ses amis et contre ses ennemis. Il l'emploie après la mort. C'est la science par excellence de la terre d'Egypte. La magie fait partie de la vie même dans la vallée du Nil

Certes, nous la retrouvons aussi en Celtide, mais pas à ce degré de force qui domine presque la religion à certaines époques.

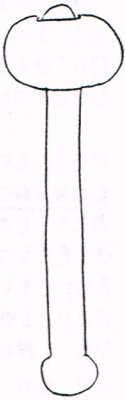
C'est ainsi qu'on peut se rendre compte que, même dans leur ressemblance, les deux ethnies ont un caractère nettement différent, et nous nous en apercevrons en continuant cette étude par l'examen des cultes secondaires où, dans les similitudes culturelles elles-mêmes, des divergences entre en jeu.



Massue Celte
de
l'époque néolithique



Le Serpent Dieu Apopi,
Principe du mal en Égypte



Massue du Roi
dans la
palette de Narmer

Textes de LANZA del VASTO, choisis pa SOLAS.

Tu as laissé le village noir d'hommes et de troupeaux dans la poussière, les grappes d'enfants par les escaliers des ruelles, les commères qui s'égosillent sous le dragon des gargouilles.

Les loups qui rôdent dans ces fourrés d'épines te protègent bien de l'approche des hommes.

En face, le lac est sans vagues et sans voiles.

Arrêtes-toi dans ce maquis gris de pierres et de thym, pour t'y rompre au difficile exercice de l'immobilité.

Tel est notre besoin de fuir notre propre présence que la pose la plus commode, au bout de deux minutes, nous devient une guangue.

Les membres enroulés et noués, établis-toi dans une posture inébranlable.

Là, ne fais rien d'autre que de ne rien faire.

Fais cela parfaitement.

Ne tourne pas la tête, ne la penche pas, ne laisse pas fléchir l'échine, ne bats pas des cils, ne tousse pas, ne chasse pas la fourmi qui grimpe sur ton poignet, ni le fourmillement qui travaille ton pied écrasé sous la cuisse. Possède tes membres, fais-en des choses.

Deviens pareil à une souche pensante.

Si les oiseaux picorent autour de tes genoux, c'est que les anges sont sur le point de s'approcher.

Un quart d'heure dans la première semaine, puis une demie, puis une heure.

L'heure la plus favorable est celle qui précède le crépuscule de l'aube, et celle qui suit celui du soir, où les insectes ne te dérangeront pas, ni la vue intermittente et venimeuse des choses terrestres.

Tes yeux qui ont voleté comme des mouches sur tant d'ordures, qui ont jeté au milieu de toi tant de breloques brillantes, y ont instauré tant d'idoles, promené tant de fantômes, fiche-les maintenant sur cette tache d'écorce, sur cette feuille morte, sur ce caillou.

Et laisse-les là jusqu'à ce que les larmes jaillissent sur tes joues.

Et que les paupières se ferment comme une plaie.

Cependant tu brideras ta respiration sans la forcer.

Tu la prendras longue et profonde.

Pour l'inspiration, pour l'expiration, pour la rétention tu choisiras une phrase appropriée par la durée et par le sens et la répéteras à chaque phase infatigablement.

Qu'elle mesure le temps, enchaîne l'attention, soutienne le courage.

Maintenant il ne te reste plus rien à faire que l'essentiel: posséder la pensée.

Attirer les oiseaux avec des chansons n'est pas plus difficile.

Apprivoiser les loups n'est pas plus difficile.

Empoigner la source jaillissante n'est pas plus difficile.

Va. Ne te tourne pas vers moi pour me demander aide.

Je ne peux t'accompagner où je t'envoie.

Car l'homme est seul là.

Seul comme les morts dans leur tombeau, là.

SEUL COMME DIEU.

LA FRANCE A-T-ELLE UNE MISSION ? (suite)

En résumé : PRIMAUTÉ DU SPIRITUEL, SOUCI PRIMORDIAL DE L'ACCOMPLISSEMENT DE L'HOMME, SENS DE L'UNIVERSEL, TELS APPARAISSENT LES TRAITS TYPIQUES DU GENIE CELTE, ÂME DE L'EUROPE PRÉHISTORIQUE, dont la plus complète incarnation se fit dans ce berceau de la France que fût la Gaule de Vercingétorix.

AU TÉMOIGNAGE MÊME DES AUTEURS GRECS LA PHILOSOPHIE PRIMITIVE DE LA GRÈCE AVAIT TROUVÉ SES SOURCES CHEZ LES "BARBARES", NOTAMMENT CHEZ LES CELTES DE LA RÉGION DANUBIENNE ET DANS L'INDE.

Ainsi l'humanisme qui sous sa forme classique devait faire si grande carrière dans l'histoire de la culture française moderne, et que l'on réfère uniquement à l'héritage latin, est en vérité d'origine et de portée bien plus profondes sur notre vieux terroir que l'apport romain. Il s'ente sur le vieux tronc celté autochtone, et s'y nourrit de la sève de cet humanisme moins évolué, mais plus vivant et plus complet, que commandait chez les disciples des druides le souci capital de l'âme immortelle.

En sorte que rares sont aujourd'hui ceux qui savent quels dons précieux la France trouva dans son berceau, accumulés au long des millénaires, lorsqu'elle naquit à l'histoire et reçut à l'occasion d'un baptême royal son nom chrétien. Ce fut à Reims l'an 496, en la fête symbolique de Noël, lors du sacre de Clovis. Ce jour-là au chrême de la Sainte Ampoule apportée par les anges du Christ, quelque ultime fée, venue de Brocéliande, dut mêler le breuvage d'immortalité gardé du fond des âges dans la coupe de Gwyon, quintessence sacrée des siècles révolus.

L'empire romain, impuissant à perpétuer le "miracle grec" dont il avait dilapidé l'héritage en une longue décadence, et qui avait paralysé sous son emprise étroite le génie culturel de ses colonies, venait alors de s'effondrer en décomposition, proie d'antagonismes turbulents longtemps comprimés. L'oeuvre civilisatrice, au lendemain des invasions barbares, était à reprendre à la base en Occident.

OR, BÂTIR UNE CIVILISATION, C'EST AMÉNAGER LES RESSOURCES NATURELLES ET LA VIE SOCIALE DE TELLE MANIÈRE QUE L'ENFANT, PETIT ÊTRE RICHE DE CAPACITÉS MERVEILLEUSES MAIS LENTES ET DÉLICATES À DÉVELOPPER JUSQU'À LA PLÉNITUDE DE LEUR ÉPANOUISSEMENT, PUISSE, À LA FAVEUR DE CETTE ORGANISATION, ATTEINDRE PHYSIQUEMENT ET SPIRITUELLEMENT SA PLEINE TAILLE D'HOMME. IL S'AGIT DE LUI PERMETTRE DE RÉALISER AU MIEUX LA VALEUR HUMAINE DONT IL PORTE LA PROMESSE, AUTREMENT DIT DE DONNER À SA VIE UN SENS RÉPONDANT AU BUT DE L'EXISTENCE;

.../...

LA FRANCE A-T-ELLE UNE MISSION ? (suite)

CELA SUPPOSE UNE CERTAINE VISION DU MONDE, UNE CONCEPTION DE L'HOMME ET DES FINS DERNIÈRES DE SON PASSAGE SUR TERRE, BREF UNE "CHARTRE" MÉTAPHYSIQUE, PLUS OU MOINS ÉLABORÉE.

L'Antiquité classique avait à cet égard vécu d'après les données de la pensée grecque, mais la ruine du monde romain en avait au V^e siècle consommé l'épuisement. Seul le christianisme, providentiellement apparu au seuil de la décadence, offrait alors en Occident les directives d'une nouvelle culture, la charte régulatrice d'un effort nouveau de civilisation.

Parce que la vérité est une et éternelle, les données qu'apportait la révélation chrétienne à ces temps dépourvus s'accordaient fort bien aux survivances ataviques de la tradition des druides : les moines irlandais qui allaient évangéliser l'Europe ne s'y trompèrent pas, mais non plus l'élite de l'épiscopat gaulois qui, sachant qu'il est des terres où souffle l'esprit, fit, par le baptême de 496, de la vieille arche celte le berceau de la Fille aînée de l'Eglise.

SAINT REMI COMPRIT QUE LE PACTE QU'IL SCÉLLAIT À REIMS, L'ALLIANCE DE LA FRANCE AU CHRIST, POUVAIT ÊTRE LE GERME ET DEMEURER LE NOEUD VITAL DE LA FUTURE CIVILISATION.

Selon l'une des plus anciennes traditions française, il aurait alors annoncé que LE ROYAUME DE FRANCE ÉTAIT PRÉDESTINÉ PAR DIEU À LA DÉFENSE DE LA VÉRITAGLE EGLISE DU CHRIST ; QUE CE ROYAUME SERAIT UN JOUR GRAND ENTRE TOUS LES ROYAUMES DE LA TERRE, EMBRASSERAIT LES LIMITES DE L'EMPIRE ROMAIN, ET SOUMETTRAIT TOUS LES AUTRES ROYAUMES À SON SCEPTRE ; QU'IL DURERAIT JUSQU'À LA FIN DES TEMPS ; QU'IL SERAIT VICTORIEUX ET PROSPÈRE TANT QU'IL RESTERAIT FIDÈLE À LA FOI CHRÉTIENNE, MAIS SERAIT RUDEMENT CHÂTIÉ CHAQUE FOIS QU'IL SERAIT INFIDÈLE À SA VOCATION.

En fait, la France naissante, où le dynamisme barbare et les restes de la civilisation romaine s'équilibraient sur le vieux fonds gaulois, fut le creuset où la transformation des valeurs anciennes sous l'action du ferment chrétien engendra les prémices d'un ordre nouveau. LES PREMIERS TENANTS EN FURENT LES GRANDS ÉVÊQUES QUI CONTINUÈRENT AVEC LES SUCCESSEURS DE CLOVIS L'OEUVRE DE SAINT RÉMI, JUSQU'À UN AUTRE NOËL, CELUI DE L'AN 800, OÙ LE COURONNEMENT DE CHARLEMAGNE COMME EMPEREUR D'OCCIDENT, par le pape Léon III, consacra la conquête de l'Europe au christianisme par les barons francs, et la volonté d'organiser cet empire selon des principes chrétiens.

Per Al Leal.

à suivre.

